

Editorial

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **30 (2003)**

Heft 124

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Editorial

Nous voici déjà en fin d'année....Et pour la 124ème fois je vais essayer de faire un éditorial. Je le fais après avoir pris connaissance de l'article de M. Aloys Brodard, un fidèle correspondant de notre Bulletin romand qui analyse le fait que notre patois doit, bien malgré lui, céder la place au français, et cela inexorablement, comme M. Brodard le dit si bien.

Mais allons toujours de l'avant.... Le cercueil n'est pas encore commandé pas plus que les Pompes Funèbres.

L'avenir ne nous appartient pas, et des faits bien imprévus peuvent encore se passer. A vue humaine, il est vrai que les apparences semblent confirmer le diagnostic que pose notre correspondant. Tout en lui donnant raison sur l'issue de son écrit, suivons tranquillement le cours des choses qui peuvent encore nous réserver des surprises insoupçonnées.

Le fait actuellement sans conteste, est que notre vieux parlé a le vent en poupe et que ceux qui le parlent encore ne sont pas mis au ban de la société, comme ce fut le cas au début du siècle passé. **Nous avons encore de beaux jours devant nous. Profitons-en**

La fin de l'année présage le commencement d'une nouvelle avec son cortège de vœux et de cadeaux. Pour ce qui est question de vœux, c'est de grand cœur que nous vous présentons, chers lecteurs, lectrices, et ami(c)s, une bonne et heureuse année, suivie de beaucoup d'autres. Nous vous souhaitons aussi pleine prospérité dans vos activités, mais vous souhaitons surtout bonne santé, sans quoi nos vœux seraient sans effet. C'est pourquoi en formulant ces souhaits, nous pensons aussi aux personnes atteintes dans leur santé, en les assurant de notre fidèle souvenir dans la seule possibilité qui nous est donnée de leur venir en aide : la prière !

*Joyeux Noël
et Bonne Année*